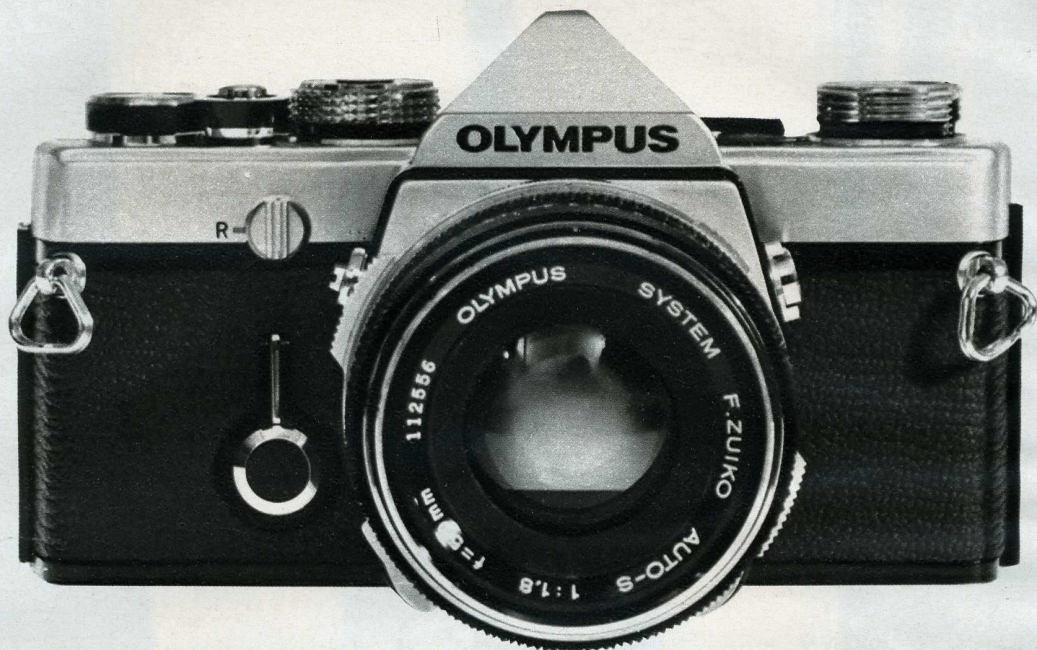


OLYMPUS OM-1: UN PETIT PRINCE TRÈS ENTOURE



Représenté ci-dessus en grandeur réelle, il est le plus petit reflex 24 × 36 actuel. Mais il n'a d'un gadget que la taille et constitue, en fait, le boîtier de base d'un système très complet comportant une nombreuse gamme d'accessoires et une série d'optiques aux performances remarquables.

Original à plus d'un titre, ce nouvel appareil sort véritablement du commun. Ce qui frappe d'abord : ses dimensions (136 mm × 83 mm × 81 mm) et son poids (660 g), objectif f : 1,8 de 50 mm compris. Il s'agit là du plus petit 24 × 36 reflex jamais construit et l'on peut dire que, si l'on excepte la proéminence du prisme de visée, bien des appareils 24 × 36 non reflex pourraient envier sa taille.

Le boîtier présente quelques particularités intéressantes. L'obturateur à rideaux (1 s à 1/1 000 s et pose B) est pourvu d'une bague placée autour de la monture d'objectif, tandis que le bouton des sensibilités, avec son verrou de blocage, prend la place que l'on attribue habituellement aux vitesses sur les appareils de ce type. Nous verrons plus loin que si cette disposition est judicieuse, on n'en a pas tiré tout le parti possible, mais n'anticipons pas. Sur le dessus, du côté du bouton de rembobinage, l'interrupteur de pile de cellule est de bonnes dimensions. En revanche, le bouton de relevage du miroir, sur le côté de la chambre de visée, est un peu plus difficile à atteindre. Profitons-en pour parler de ce miroir, particulièrement long et qui doit

permettre la prise de vue avec soufflet ou long télé-objectif sans obscurcissement du bord supérieur du viseur, comme cela se produit quand le miroir est trop court. De plus, son freinage en fin de course, à système pneumatique, est si efficace que l'on ne ressent aucune différence de choc en déclenchant miroir remonté ou en position normale sauf, bien entendu, lors de la descente après prise de vue. Symétrique au bouton de relevage, la prise de flash comporte un petit commutateur concentrique pour les deux types de lampes (FP et X). De plus, chose unique, la griffe de flash amovible se vissant sur le prisme comporte un contact central sur lequel le commutateur agit également. Le retardement, d'une durée de 10 s, possède son propre déclencheur, ce qui n'a rien de très original ; mais celui-ci est constitué non d'un bouton, mais d'un levier. Avantage : on peut arrêter le mécanisme à tout instant pendant la phase de fonctionnement. Le levier d'armement a une course de 150°, plus 45° environ pour la mise en batterie ; il permet d'armer par petits coups.

Le viseur à prisme fixe est intéressant à plus d'un

titre. D'abord, il fournit une image de très grandes dimensions (grossissement légèrement inférieur à 1 avec le 50 mm à l'infini), ce qui permet de viser les deux yeux ouverts, pour la photo sportive, par exemple. Ensuite, cette image est très lumineuse, bien que la perte de lumière dans les angles soit assez sensible. Cela est dû probablement à une lentille de Fresnel peut-être insuffisamment étudiée ; toutefois, ce phénomène n'est guère gênant et, en outre, il sera assez facile d'y remédier puisque le dépoli est interchangeable. Il est maintenu en place par un cadre pivotant qui se déverrouille avec l'ongle, après que l'on eut retiré l'objectif. Ce système n'est pas nouveau, mais il faut admettre qu'il est assez pratique. Douze types de verres (dépolis ou clairs, unis, réticulés ou divisés) peuvent être adaptés pour le moment. Il faut espérer qu'ils ont une transmission identique de la lumière, faute de quoi il sera nécessaire d'apporter une correction à la cellule, celle-ci se trouvant placée après le dépoli. On pourrait regretter l'absence de toute information sur les diaphragmes et vitesses, car on ne trouve que l'aiguille du posemètre, débordant très largement sur le côté gauche du cadre. Il faut bien reconnaître que sur un appareil d'aussi petite taille, il était difficile d'incorporer des systèmes transmettant ces indications, mais c'est d'autant plus regrettable pour la vitesse que la bague d'obturateur se règle facilement à l'aide de la main gauche pendant la visée. A noter : l'image du viseur couvre 97 % des dimensions du négatif.

Le posemètre, dont les deux éléments sensibles sont placés de part et d'autre de l'oculaire de visée, mesure la lumière sur l'ensemble de l'image et c'est un peu regrettable sur un appareil à cellule couplée. Pour un modèle aussi ambitieux, une mesure ponctuelle (ou, au moins, à pondération centrale) aurait peut-être été préférable. Quoi qu'il en soit, sa sensibilité aux basses lumières est suffisante puisque la limite de mesure se situe vers $f : 2,8$ à 1 s pour un film de 100 ASA. Echelle de sensibilités de films : de 25 à 1 600 ASA, ce qui peut paraître un peu juste.

L'obturateur à rideaux textiles fournit les temps de pose de 1 s à 1/1 000 s et pose B et est synchronisé au flash électronique jusqu'au 1/60 s, ce qui est classique. Le déclenchement est à la fois très doux et silencieux ; il faut admettre que les systèmes de freinage du miroir et des rideaux ont été bien conçus puisqu'ils sont d'une efficacité qui place l'Olympus OM-1 aux premières places dans ce domaine. Le déclencheur ne possède pas de verrouillage, mais l'expérience montre que ce n'est pas nécessaire, car il est entouré d'une collerette de protection empêchant toute prise de vue accidentelle.

Les objectifs révèlent aussi l'effort consenti dans le sens de la miniaturisation. En effet, tant en diamètre qu'en longueur, ils sont bien plus petits que ceux de la plupart des marques concurrentes, et ce jusqu'au 200 mm ; au-delà, bien sûr, il devient plus difficile de miniaturiser ; mais, par exemple, le $f : 2,8$ de 100 mm a une longueur identique à celle d'un bon 50 mm courant. La fixation par baïonnette — une de plus, voilà qui va faire plaisir aux fabricants d'objectifs et accessoires pour toutes marques — est extrêmement

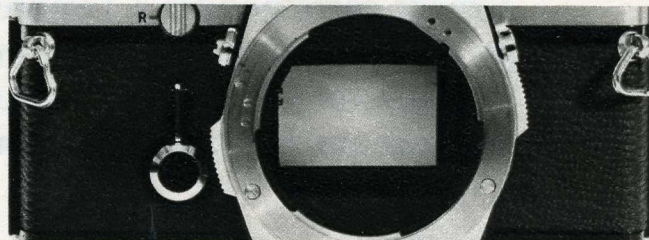
sûre et pratique du fait de ses dimensions (elle est de grand diamètre) et du verrou de blocage se trouvant sur l'objectif lui-même, et non sur le boîtier ; l'expérience montre que ce système permet une meilleure tenue en main. Diamétralement opposé à ce verrou, se trouve le bouton de contrôle de profondeur de champ. Mise au point depuis 0,45 m du plan du film. Diaphragmes crantés par valeur entières de 1,8 à 16. Il existe aussi, en focales moyennes, un $f : 1,4$ de 50 mm et un $f : 1,2$ de 55 mm, tous deux légèrement plus lourds. Tant par la gamme (30 objectifs) que par la qualité des résultats recherchés, Olympus s'est montré très ambitieux et, compte tenu de la concurrence à laquelle il se heurte, ce n'était pas inutile. En fait, la qualité, tant par le contraste que par l'absence d'aberrations, semble au moins égale à celle des optiques du Pen FT, et ce, aussi bien sur le 50 mm que sur le 28, le 35, le 100, le 135 et le 200 mm que nous avons pu essayer.

Les accessoires : une gamme très importante (250 accessoires et 30 objectifs) a été étudiée en même temps que le boîtier. Parmi les objectifs (de 8 à 1 000 mm de focale), les plus remarquables, en dehors de ceux déjà cités, nous paraissent être un $f : 3,5$ de 16 mm couvrant un angle de 180° sur la diagonale de l'image, un $f : 3,5$ de 18 mm sans distorsion (angle 100°), un $f : 2$ de 24 mm et un $f : 3,5$ mm à décentrement. Un seul zoom dans cette gamme, le $f : 4$ de 75 à 150 mm, ce qui n'a rien d'ébouriffant. Parmi les autres accessoires : soufflets avec et sans présélection ; tubes ; raccords microscope ; deux dos pour enregistrement simultané de repères (numéros ou lettres) sur l'image ; dos 250 vues et moteur électrique avec accu incorporé particulièrement compact ; 12 verres de visée : viseur d'angle à deux grossissements (dont un pour une mise au point très précise avec couverture du centre de l'image seulement) ; statifs repro, etc.

Inconvénients Viseur un peu sombre dans les coins de l'image. Pas de lecture de diaphragme ou de vitesse dans le viseur. Cellule à mesure moyenne sur l'ensemble de l'image.

Avantages Très faibles dimensions et poids. Miroir bien freiné en fin de course, permettant la macrophoto sans perte d'une partie de l'image. Griffes de flash amovible avec contact central. Retardement blocable. Image de visée claire et de grandes dimensions. Dépolis interchangeables. Posemètre sensible aux basses lumières. Déclenchement très doux et silencieux. Gamme d'objectifs et d'accessoires importante et de bonne qualité.

Prix : environ 1 800 F avec $f : 1,8$ de 50 mm et sac.



Ci-dessus, le boîtier sans objectif, avec son large miroir à amortissement pneumatique, le bouton de contrôle de profondeur de champ et le relevage du miroir.